



HAL
open science

EASTCO - Sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. EASTCO - Sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie. 2012, Université de la Polynésie française. hceres-02034765

HAL Id: hceres-02034765

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034765>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES
sur l'unité :

EASTCO [EA Sociétés Traditionnelles et

Contemporaines en Océanie] – EA 4241

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université de la Polynésie Française

Mai 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

EASTCO [EA Sociétés Traditionnelles et
Contemporaines en Océanie] – EA 4241
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de la Polynésie Française

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2011



Unité

Nom de l'unité : EASTCO [EA Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie]

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4241

Nom du directeur : M. Bruno SAURA

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Gérard LAPACHERIE, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Experts :

M. Alban BENSA, EHESS

M. Serge BRUNET, Université de Montpellier 3

M. Rémy DOR, Représentant du CNU, EHESS

M. Jean-Marie FOURNIER, Université Paris Diderot

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Christian BOIX

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Marcel LE PENNEC, Vice-Président du Conseil Scientifique UPF



Rapport

1 • Introduction

• Date et déroulement de la visite

Le 18 mai 2011, depuis les locaux de l'Agence, rue Vivienne à Paris, par visioconférence et liaison internet (réseau RENATER), un entretien a pu avoir lieu entre 20 heures, heure de Paris (et quelques minutes dues à de menues difficultés techniques de mise en contact) et 23 heures environ. Le comité d'experts et les membres de l'unité de recherche ont pu échanger dans une atmosphère de cordialité et d'ouverture permettant de placer cette évaluation dans les meilleures conditions. Après une première intervention de M. Pierre GLORIEUX, Directeur de la section 2 (unités de recherche) de l'Agence, la suite de l'entretien s'est déroulée selon les phases suivantes :

- Entretien avec le représentant des tutelles (M. Marcel LE PENNEC, Vice-Président Conseil Scientifique), et l'ancien et le nouveau directeur de l'EASTCO.
- Présentation de l'équipe par ses directeurs
- Entretien avec l'ensemble des membres de l'unité de recherche
- Entretien avec les doctorants.

• Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Cette EA a été habilitée en janvier 2008 sous la dénomination « EAST », Equipe d'Accueil Sociétés Traditionnelles. Elle est issue de l'éclatement de l'EA 3324 Iridip (Institut de recherche interdisciplinaire sur le développement insulaire et le Pacifique) et de la fusion d'une partie de cette EA avec une autre EA (Institut des anglicistes, américanistes, antiquisants et anthropologues), issue de la JE 423 Maui, créée en 1994 et dirigée par Serge DUNIS.

Elle est l'une des cinq EA de l'Université de la Polynésie Française, sise sur le territoire de la commune de Punaauia, île de Tahiti.

Elle a pour domaine de recherche les « sociétés traditionnelles » de Polynésie, surtout celles de la Polynésie de l'Est, aussi bien les fondements culturels de ces sociétés que leurs langues, leur histoire (jusqu'au début du XIXe siècle) et les représentations que ses membres s'en font ou celles qu'ont nourri ceux qui y sont extérieurs, explorateurs, voyageurs, missionnaires, colons.

Les activités sont organisées autour de trois axes - respectivement « Fondements culturels des sociétés polynésiennes » (objectifs réalisés en grande partie : Atlas linguistique de la Polynésie, édition critique des textes fondateurs, mythologie océanienne de Taïwan à Arica, Pérou) ; « Sociétés polynésiennes dans l'histoire » (objectifs : récits des expéditions espagnoles du XVIIIe siècle, expérience de l'Autre en Polynésie - XVIIIe et XIXe siècles, protestants et catholiques), « Représentations francophones et anglophones de la Polynésie » (objectif : récits de voyage, contes, romans...) ; les axes I et II se fixant en outre les objectifs 8, 9, 10 : recherche pluridisciplinaire sur l'île de Maupiti, ouvrage collectif à paraître en 2011, Jadis et naguère en Polynésie (Eric Conte, éd.), ouvrage collectif, Les identités culturelles ultramarines de Polynésie française (Serge DUNIS, éd., fin 2010)

Les activités de cette EA consistent en direction de thèses, en programmes de recherche portant sur un sujet « général » (mœurs, cultures, représentations) ou sur un espace singulier (île de Maupiti), en participations à des colloques, en publications diverses.



- Equipe de Direction. Projet EAST :

Serge DUNIS.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	13
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	4
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	4	14
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	11	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'EA 4241 assume la recherche en LSH à l'UPF.

Certes, le bilan présente des faiblesses ; mais les activités de recherche en LSH à l'UPF sont récentes. Le projet EASTCO soumis aux évaluateurs corrige quelques-unes de ces faiblesses. Bien que l'EA change de direction et que certains chercheurs partent à la retraite, la transition paraît assurée, avec le même dynamisme et de nouvelles propositions.

Elle a su surmonter les entraves ou les obstacles (effectif limité d'enseignants-chercheurs, insularité, éloignement de la métropole, relatif isolement dans le Pacifique, insertion dans une « petite » université formant environ 3200 étudiants) et, pendant près d'une décennie, et sous diverses dénominations, elle a développé des activités de recherche fécondes et bien adaptées à la Polynésie française.



- **Points forts et opportunités :**

L'analyse des langues et des cultures polynésiennes et l'étude des sociétés traditionnelles de la Polynésie sont les points forts de cette EA. Le domaine de recherche présente une forte homogénéité et l'orientation pluri- et/ou inter- disciplinaire pour laquelle il a été opté permet d'intégrer à cette EA des chercheurs venant d'horizons divers. L'équipe a un effectif réduit, mais relativement important s'il est rapporté aux quatre autres EA de l'UPF.

La création en 2012 d'un master « Langues, cultures et sociétés en Océanie » permettra de former plus d'étudiants à la recherche et d'asseoir l'EA sur des bases plus solides.

L'élargissement du domaine de recherche dans le projet EASTCO, qui est sans aucun doute souhaitable, résulte en partie d'affectations à l'UPF de chercheurs venant de l'IUFM ou de recrutements de chercheurs spécialisés dans les littératures et cultures contemporaines.

- **Points à améliorer et risques :**

Il convient d'étoffer l'équipe de recherche, augmenter le nombre de doctorants (11 seulement pour 6 directeurs de recherche) et de thèses soutenues (4 en quatre ans), introduire dans le Master en projet des séminaires de méthodologie de la recherche auxquels pourraient être associés les doctorants.

Les trois axes de l'EAST sont déséquilibrés. A l'axe 3 d'EAST a été fixé un seul « objectif » et un seul chercheur y a été actif. La définition de 10 objectifs pour 14 chercheurs a entraîné l'éparpillement des activités de recherche, lequel est contraire à la notion même d'équipe.

La recherche dans cette EA est, depuis les origines, portée « à bout de bras » par trois ou quatre chercheurs ayant une forte personnalité et qui entretiennent des relations de travail avec des chercheurs de toute nationalité spécialisés dans les langues et cultures du Pacifique. Les départs à la retraite, les mutations, éventuellement la maladie sont, pour la pérennité de cette équipe et la qualité des recherches qui y sont menées, des risques certains.

- **Recommandations :**

Il est vivement conseillé aux responsables de l'EA d'intensifier les relations scientifiques avec les autres universités du Pacifique et d'Océanie, qu'elles soient anglophones ou francophones et aux autorités de l'UPF d'attribuer à cette équipe un local de travail et d'y affecter une secrétaire.

Les relations avec les chercheurs des universités du Pacifique devraient échapper aux seuls contacts personnels, nécessaires et féconds, et être pérennisées par des conventions, des projets de recherche communs, des échanges réguliers.

Il est conseillé d'offrir aux doctorants la possibilité d'exposer leurs recherches et d'en débattre avec les membres de l'EA, par exemple dans le cadre de séminaires réguliers, et de recourir à la visioconférence pour certains cours et séminaires. Outre l'économie de frais de déplacements, cela permettrait de mettre en place des formations communes, par exemple avec l'Université de Nouvelle-Calédonie.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	9
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	2
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	11
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	4

3 • Appréciations détaillées :

La production est significative sur le plan quantitatif : 15 articles dans des revues à comité de lecture internationale et 42 dans des revues de portée plus limitée. Un ratio comparable s'observe dans les communications aux congrès et colloques : 7 participations à des rencontres internationales et 21 dans des interventions plus locales. 11 ouvrages publiés et 33 chapitres dans des ouvrages collectifs : ce bilan est honorable si on le rapporte au nombre de chercheurs qui constituent l'équipe.

Toutefois, on observe un déséquilibre important du nombre des publications en fonction des axes. Par exemple : 45 articles pour l'axe I contre 3 articles pour l'axe II et 9 articles pour l'axe III.

Sur le plan qualitatif, la production scientifique n'est pas constante. Certaines réalisations sont d'une qualité incontestable - notamment l'Atlas des langues de la Polynésie française, dont le premier volume est sous presse et le second à la relecture ; mais on constate beaucoup de travaux de vulgarisation. Bien que la Polynésie se prête à une diffusion vers le grand public, il convient de rétablir la prééminence des études scientifiques. Il convient de relever un autre déséquilibre entre les chercheurs, dont quelques-uns assument l'essentiel de la production scientifique. Certes, ce sont les fondateurs et les animateurs de l'équipe, mais il serait bon d'inciter tous les membres de l'équipe, les doctorants en particulier, à participer de façon suivie et régulière aux travaux de publication.

L'équipe développe son activité sur les sociétés et l'espace polynésien, sur les rencontres entre sociétés traditionnelles et européennes, sur la confrontation linguistique. Elle devrait multiplier les relations et les collaborations avec les autres équipes spécialisées dans ces domaines, comme le CREDO d'Aix ou les universités polynésiennes de langue anglo-saxonne.

La situation géographique particulière qui est celle de la Polynésie française ne doit pas en justifier l'isolement. Il existe aujourd'hui dans la région Pacifique de nombreuses institutions de recherche : Institute for Polynesian Studies (Brigham Young University ; Hawaii Campus, USA); Pacific Islands Polynesian Education Foundation (Massey University; New-Zealand); Center for Pacific Studies (Hawaii University; Manoa); pour ne pas parler de ce qui existe en Corée, au Japon, en Chine et sans doute aussi en Russie...

Il est frappant de constater que, indépendamment des relations personnelles que les membres de l'EA peuvent entretenir individuellement avec leurs collègues anglophones, on ne constate pas d'effort de mise en commun des ressources sur des programmes de recherche, ou des mises en place de publications communes (mutualisation des revues, création de collections).



Certes, l'EA a obtenu des financements externes et a répondu à des appels d'offres. Cet effort doit être poursuivi et amplifié. Elle a le souci de valoriser les recherches dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie. L'Atlas linguistique donne également des espoirs pour ce qui est d'un éventuel élargissement aux langues du Pacifique appartenant au même groupe linguistique.

Les « Doctoriales » semblent être pour l'UPF une occasion de valoriser surtout les recherches en sciences dures au détriment de la recherche en LSH. L'Ecole Doctorale qui regroupe les cinq EA de l'UPF devra être plus attentive aux demandes des doctorants de l'EA 4241.

L'arrivée de nouveaux membres doit être l'occasion de mettre en place une « gouvernance » sous la forme d'un conseil de laboratoire, avec des représentants d'étudiants et les responsables des quatre axes.

4 • Analyse du projet

- Intitulé de l'équipe : Equipe d'Accueil «le : Sociétés traditionnelles et contemporaines d'Océanie » (EASTCO)
- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	13
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	4
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	4	14
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	11	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6



Dans cette nouvelle EA, Sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie, il est procédé à un triple élargissement du projet initial - géographique : de la Polynésie à l'Océanie ; historique : le terme périodique est déplacé du début du XIXe siècle au début du XXIe siècle ; culturel : au « traditionnel » est ajouté le « contemporain ».

L'empan disciplinaire d'EAST était relativement étroit, son élargissement dans EASTCO ouvre une fenêtre sur le monde contemporain et devrait faire augmenter le nombre des thèses et des travaux de recherche.

Quatre axes sont retenus : 1. Fondements culturels, 2. Rencontres, 3. Ecritures, 4. Transmissions. Ce regroupement pallie l'éclatement en dix « objectifs » du quadriennal précédent. Le découpage des axes n'est pas très satisfaisant à cause du déséquilibre noté ci-dessus. Il est possible de regrouper les axes 2 et 3, quitte à adopter un intitulé nouveau, tel que « Changements et échanges », afin d'intégrer, à partir de l'orature polynésienne, le passage à l'écriture autochtone littéraire et poétique, avant d'examiner les contacts, échanges et emprunts avec l'Occident représenté par les missionnaires, les voyageurs et les colons.

Il est dommage aussi qu'il ne soit pas fait mention dans le dossier de la problématique « postcoloniale » qui nourrit la création de quelques écrivains du Pacifique, en dépit de la présence d'un chercheur de cette EA qui, semble-t-il, connaît bien cette problématique et les travaux qu'elle suscite.

Les recherches de l'EA ont quelques points en commun avec l'EA « Gouvernance et Développement insulaire » de l'UPF et qui relève de la même Ecole doctorale. La nouvelle orientation (« sociétés contemporaines » et « Océanie ») est susceptible d'établir des passerelles plus nombreuses, lesquelles engageront certains littéraires, voire des juristes, de cette EA « Gouvernance » à participer aux axes de recherche définis.

La volonté de nouer des relations suivies avec l'Institut de l'enseignement privé de Polynésie, l'Institut catholique de Paris ou celui de Nantes, est propre à dynamiser le secteur des sciences de l'éducation (Axe 4 du projet EASTCO), dont la création est consécutive à l'intégration des chercheurs de l'IUFM à l'UPF. Mais il n'est pas sûr que les enseignants venant de l'IUFM deviendront dans EASTCO des « publiants » actifs.

Il convient certes de tenir compte de la situation géographique particulière qui est celle de la Polynésie française, mais cela ne justifie pas l'isolement. Il est possible de faire l'économie du voyage grâce à la visioconférence et à toute sorte de moyens en ligne.

Si une prise en charge d'une partie des frais de déplacements des membres de l'EA est inévitable et si le principe d'affecter des crédits au perfectionnement des chercheurs pour les aider à rédiger en anglais pourrait éventuellement se défendre, en revanche il est préférable de renoncer aux arguments avancés pour le justifier, à savoir le peu d'échos que leurs travaux ont dans les centres de recherche anglophones du Pacifique.

Il est frappant de constater que, indépendamment des relations personnelles que les membres de cette EA, peuvent entretenir individuellement avec leurs collègues anglophones, il n'existe pas d'effort de mise en commun des ressources sur des programmes de recherche, ou des mises en place de publications communes (mutualisation des revues, création de collections). En bref, des synergies avec les universités du Pacifique (cf. la liste citée plus haut) pourraient être mises en place, ainsi qu'avec l'EHESS-Marseille et les chercheurs du séminaire « Formation à la recherche dans l'aire océanienne ».

L'enseignement occupe une grande partie des activités des membres de l'équipe ; l'intégration à l'EASTCO des membres de l'IUFM risque d'accentuer la part prise par les activités d'enseignement. De fait, la création d'un axe « Transmission » pourra inciter les PRAG de l'IUFM à s'engager dans la recherche et à participer à celles qui sont en cours.



- Conclusion

De sa création à son plein rendement, il faut compter une huitaine d'années pour qu'une équipe de recherches atteigne son rythme de croisière. EAST marquait les débuts de la recherche à l'UPF sur une base encore modeste, sans grands moyens (pas de locaux, pas de personnel de gestion) : il appartient donc à EASTCO de pérenniser la recherche dans cet établissement. A cette occasion, les moyens demandés semblent raisonnables, à l'exception des crédits de formation à la rédaction en anglais et du poste aide à la publication des travaux individuels. Il appartient en effet aujourd'hui aux chercheurs de trouver des éditeurs intéressés par leurs recherches. En outre le site web dont la création est demandée pourrait très bien proposer la publication en ligne de certains travaux.

Les chercheurs et les doctorants qui composent cette équipe sont dynamiques et manifestent l'intention de bien faire et de faire réussir le projet.

Les points forts sont ceux de l'ancienne EAST. Ils peuvent être étendus grâce au nouveau master recherche, à la nomination de deux nouveaux enseignants chercheurs, à l'intégration des PRAG de l'IUFM, les liens tissés avec l'enseignement supérieur privé.

Il convient d'établir de relations suivies et régulières, fondées sur des conventions qui définissent des programmes de recherche, des colloques, des projets de publication communs, notamment avec les universités anglophones du Pacifique.

Il est vivement conseillé d'améliorer la gouvernance de l'EA. Le nombre de doctorants augmentant, ceux-ci doivent exister en tant que groupe et participer de façon active à toutes les activités de l'EA.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
EASTCO [EA Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie] – EA 4241	B	B	B	A	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



Papeete le 12 juin 2012

Marcel Le Pennec, Vice-Président du CS
Bruno Saura, Directeur de Eastco

A M. Jean-Gérard Lapacherie
Président du Comité d'expertise
et à M. Christain Boix,
Délégué Scientifique de l'AERES

Messieurs les experts, chers collègues,

Nous vous remercions très sincèrement pour le temps que vous avez consacré à l'évaluation des dossiers Bilan EA EAST et Projet EA EASTCO et pour le sérieux de votre expertise, très détaillée. Vos remarques nous aident à parfaire notre projet, à donner plus de poids à l'EA dont nous demandons le renouvellement de l'habilitation.

Voici des éléments de réponse, sur les principales suggestions que vous avez formulées :

Au sujet du découpage d'EASTCO en quatre axes (1. Fondements culturels, 2. Rencontres, 3. Ecritures, 4. Transmissions), vous nous proposez de regrouper les axes 2 et 3, par exemple sous un même intitulé « Changements et échanges ». Ce regroupement permettrait « d'intégrer, à partir de l'orature polynésienne, le passage à l'écriture autochtone littéraire et poétique, avant d'examiner les contacts, échanges et emprunts avec l'Occident représenté par les missionnaires, les voyageurs et les colons ». Nous souscrivons à cette proposition. L'honnêteté commande toutefois de dire que l'axe 4 (Transmissions) étant très nouveau (consacré aux questions d'éducation, d'enseignement, en Océanie), nous ne savons pas si les productions auxquelles il donnera lieu seront aussi riches que celles des axes 1, 2, et 3. Regrouper les axes 2 et 3 (globalement, l'anthropologie du changement social et culturel, l'histoire, et les lettres) en un même axe « Changements et échanges », pourrait risquer de faire apparaître comme plus faible encore, la part relative des recherches issues du dernier axe, dans l'ensemble. Nous nous rangerons à votre avis, ou bien, si vous nous laissez en décider, soumettrons la question aux membres de notre EA au moment où nous organiserons très précisément les modalités de fonctionnement de ces axes.

Pour ce qui a trait à la "gouvernance" de l'EA, nous sommes totalement favorables à la structuration de l'EA de la façon la plus fonctionnelle et démocratique qui soit, avec l'élection de responsables d'axes, la mise en place d'un conseil de laboratoire, d'un conseil interne des doctorants, la participation active de ceux-ci à toutes les activités de l'EA. Nous croyons effectivement que le nombre de doctorants s'élèvera une fois ouvert le Master de recherche Langues, Cultures et Sociétés en Océanie (succédant à l'actuel Master de recherche STP - Sociétés traditionnelles du Pacifique - refondu en 2010 pour se tourner vers les métiers de l'enseignement). Nos doctorants interviennent déjà dans une UE d'Initiation à la recherche et enquête bibliographique du Master actuel. Ces interventions sont appelées à se multiplier dans la nouvelle maquette, avec celle, vraisemblable, de récents docteurs. Quant à l'encouragement de ces doctorants à la rédaction d'articles, nous veillerons à ce que les instances dirigeantes de l'UPF offrent, dans le cadre des "Doctoriales", une place plus grande aux doctorants en lettres et sciences humaines (au besoin en réservant un prix à ce type de recherches). Enfin, la direction de notre établissement tiendra compte au mieux de l'invitation qui lui est faite de mettre un local et une secrétaire à la disposition de l'équipe EASTCO. Cela permettra aux doctorants et enseignants de se retrouver, d'échanger, et de développer l'identité de cette équipe.

S'agissant des efforts de mise en commun des ressources sur des programmes de recherche, ou de mises en place de publications communes (mutualisation des revues, création de collections), nous souscrivons là encore à toutes vos observations. C'était un peu une maladresse (ou un raccourci dû au temps et aux conditions de la visioconférence), que de prêter à penser que nos relations avec d'autres centres, d'autres universités, étaient surtout personnelles, et pas institutionnelles. Nous possédons en réalité de multiples conventions d'enseignement et de recherche avec des universités de la région (Université of Canterbury à Christchurch, University of the South Pacific à Suva, Université of Hawaii, etc...). Mais à défaut de pouvoir honorer toutes ces conventions, compte tenu de notre effectif restreint de chercheurs (qui plus est, sont souvent occupés à de lourdes tâches pédagogiques et administratives), nous nous concentrons sur quelques partenariats particuliers (qui pourraient, effectivement, donner lieu à des conventions précises, réactualisées).

Ainsi, nous sommes inclus dans le programme Pacific Encounters (<http://www.pacific-encounters.fr/>) réunissant de nombreuses universités et organismes de recherche sur le Pacifique. Son référent est notre collègue Serge Tcherkézoff, en charge du pôle EHESS à Canberra. Nous sommes associés à l'opération Cross-Cultural Voyaging in the Pacific 1595-1795, qui va donner lieu, du 11 au 13 juillet 2011, à l'Australian National University, à la restitution de documents historiques relatifs à la Polynésie française, accompagnée d'un workshop auquel certains chercheurs d'EAST sont invités. Le programme, qui se poursuivra, au-delà de ces événements de juillet, concerne particulièrement les collègues des axes 2 et 3 d'EASTCO.

Relativement aux publications, nous nous sommes rapprochés, depuis l'élaboration du projet EASTCO (septembre 2010), du CREDO. Il s'est, en effet, doté au début de l'année

2011 d'une collection Pacific-credo Publications ayant pour vocation de produire et de diffuser des ouvrages scientifiques en français et en anglais afin "d'accroître les connaissances sur les sociétés contemporaines de la région du Pacifique-sud comme sur celles qui appartiennent au passé". Le directeur pressenti d'EASTCO est d'ores et déjà (depuis février 2011) membre du comité de lecture de cette collection. Les responsables de la collection Pacific-credo ont aussitôt offert aux membres d'EAST/EASTCO la possibilité de soumettre des manuscrits pour publication par Pacific-credo, qui n'est pas réservé aux seuls membres du CREDO.

Pour ce qui est des programmes d'enseignement, les collègues de l'UPF en sciences humaines connaissent bien le programme "Formation à la recherche dans l'aire océanienne" de l'EHESS, ses objectifs et ses intervenants. Les problématiques de recherche de certains d'entre eux sont très proches de celles de plusieurs de nos chercheurs et doctorants. La distance ne permettant guère que nous y prenions part physiquement, nous sommes en revanche très demandeurs de pouvoir y intervenir par visioconférence. Nous en serions honorés. Avec l'Université de la Nouvelle Calédonie, la collaboration existe déjà au sein des modules en ligne de notre école doctorale commune. Elle ne demande qu'à s'accroître sous forme de séminaires en visioconférence.

Nous vous remercions de vos encouragements à nous aider à l'amélioration des capacités de rédaction de nos membres, en langue anglaise. La phrase mentionnant le "peu d'échos de nos travaux dans les centres de recherche anglophones du Pacifique", relève encore d'une maladresse de forme, même si, sur le fond, nous sommes bien conscients que seule la publication en anglais (directement, ou par des traductions) de nos travaux, permettra leur rayonnement optimal.

Nous ajoutons bien volontiers à notre programme le domaine des recherches «postcoloniales», que nous n'avions pas présentées comme une priorité d'étude compte tenu du fait que seul un chercheur de notre EA en est spécialiste, mais qui mérite pleinement notre attention à venir.

En espérant que vous aurez été satisfaits de ces éléments complémentaires, et en espérant de tout cœur que vous jugerez le projet EASTCO des plus acceptables, nous vous prions d'agréer, Messieurs les experts, nos plus cordiales et respectueuses salutations.

Marcel Le Pennec



Pr. Bruno Saura

